

Le Mouvement de la Responsabilité Scientifique : universel, pourquoi ?

La science fondamentale est réellement universelle, sans frontière, sans barrière linguistique ou idéologique.

Qu'en est-il de la science appliquée ? Ici encore, et peut être même davantage, la responsabilité scientifique est largement impliquée, car les impacts du progrès, nous le voyons plus clairement chaque jour, concernent l'humanité entière et son environnement. Ils sont universels.

Les savants ont donc une double responsabilité :

- celle d'apporter de nouvelles connaissances,*
- celle d'informer le grand public des avantages et des possibles inconvénients des applications techniques de ces connaissances.*

C'est dans cette double optique qu'agit le M.U.R.S depuis dix sept ans. Il se devait donc d'être universel.

Il convient sans doute en tête de ce cahier consacré à la mission universelle du M.U.R.S de se reporter aux considérations qui ont justifié sa création. Elle sont au nombre de cinq.

- "L'humanité doit rechercher les solutions communes aux problèmes qui commandent le destin de l'espèce.

- Ces problèmes ne trouvent de solution que dans un équilibre entre la connaissance que l'homme a de l'univers et la compréhension qu'il a de lui-même.

- La science procède d'observations, d'hypothèses, d'expériences et de résultats qui interviennent dans les transformations de la nature, influent sur la vie sociale et

la vie intérieure de l'homme et conditionnent son devenir.

- Les hommes de science de toutes disciplines, des sciences de la nature aux sciences humaines, conscients de leur responsabilité et de leur mission universelle, ne peuvent se désintéresser des conséquences de leurs travaux.

- Ils ont le devoir d'apporter leur concours en développant des moyens appropriés à l'expression et à la satisfaction des besoins et des intérêts de la société, à l'information de l'opinion et à l'élaboration de décisions qui concernent la communauté mondiale".

Sur ces bases, le Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique a pour objet :

- D'établir un forum permanent où les hommes de science et de culture se réuniront et se concerteront avec d'autres personnes intéressées pour mettre en évidence et discuter les problèmes qui peuvent résulter pour l'humanité du développement de la science et de ses applications.

- d'inciter à une prise de conscience générale des questions qui se posent à la société et à ses membres en confrontant les évaluations des bienfaits et des risques de ce développement.

- de servir de tribune pour porter à la connaissance du public les résultats de ces débats et pour formuler les options destinées à ceux qui ont la responsabilité des décisions.

- de stimuler une réflexion prospective rigoureuse sur l'Homme et la planète et sur les mesures à prendre dès aujourd'hui pour garantir leur avenir".

Le M.U.R.S, au cours de ces dix-sept années d'existence, n'a pas failli aux tâches qu'il s'était assigné. Il est resté totalement indépendant de toute ingérence gouvernementale, ethnique , politique ou confessionnelle. Il s'est doté d'un certain nombre d'outils pour atteindre ses objectifs. Ce sont des groupes de réflexion, des colloques internationaux, des cours publics pluri-annuels, l'édition de Cahiers ainsi que des interventions diverses dans les sociétés savantes.

Il a également lancé une opération de sensibilisation auprès des jeunes, notamment dans les classes terminales et préparatoires, dans les grandes écoles, les universités et les réseaux de clubs de formation comme les clubs INSERM Jeunesse, UNESCO, etc...

Le M.U.R.S a semé l'idée de la responsabilité scientifique mobilisée pour que les progrès servent l'homme sans l'asservir ; il a essaimé au Québec et bientôt récoltera au Japon.. D'autres approches sont en cours d'étude dans différents pays.

Sa mission universelle s'est affirmée en 1989 lorsqu'à l'occasion du 200ème anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le M.U.R.S a proposé l'addition d'un nouvel article à la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. On en trouvera l'énoncé dans ce Cahier. (cf page 16)

Cet article découle de l'idée que nul ne peut entraver ni même freiner l'acquisition des connaissances. Ce sont elles qui ont contribué à faire de l'homme ce qu'il est devenu au cours des siècles. Soumise aux rudes lois du marché, la connaissance nouvelle peut longtemps ne pas être diffusée et surtout se moquer des impacts néfastes qu'elle peut entraîner et qui peuvent être universels. L'utilisation des connaissances scientifiques doit être mise exclusivement au service de l'Homme, de sa dignité, de son intégrité et de son devenir.

La génération qui vient ne peut pas être une génération quelconque parmi tant d'autres. Elle arrive au tournant d'un siècle au cours duquel la science a révolutionné nos modes de vie, notre conception du monde et pèse d'un poids énorme sur le futur de l'humanité.

Les générations "2000" dont elle est l'avant garde vont avoir à prendre les rênes de cette humanité nouvelle qui, poussée par son génie inventif, tend à abolir les contraintes du temps et de l'espace.

La maîtrise croissante de la matière fait parfois oublier l'essence même de tout l'édifice : la vie et singulièrement l'homme en tant que personne humaine.

Le problème est désormais de replacer l'homme (individu et espèce) dans un environnement harmonieux où il puisse vivre et procréer en heureuse symbiose avec la nature.

Défi sans précédent que nous devons relever non seulement pour nous mêmes mais aussi pour ceux qui nous suivront, nos enfants, et au-delà pour l'avenir de l'espèce humaine.

Comment assumer une telle responsabilité sans approfondir nos connaissances sur les phénomènes essentiels de la vie et sur les équilibres complexes des forces de l'univers ?

Cette compréhension, même si elle se limite à notre globe, est indispensable pour situer l'homme tel qu'il nous apparaît à l'aube du XXIème siècle : petit être fragile disséminé par milliards à la surface d'une petite boule appelée Terre encore plus fragile, peut être, que lui.

A mi-chemin entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, solitaire, nous le découvrons responsable de lui-même et du destin de l'espèce.

Mission exaltante s'il en est à laquelle le MURS ,modestement, tente de participer en étendant son action au plus grand nombre possible de pays.